

BORELY LA SAPIE

(Devenu OUAMRI à l'indépendance)

Culminant à 740 mètres d'altitude, ce village est à 5 Km au Nord de la RN 18 qui descend la vallée de l'Oued HARBIL vers le CHELIF. Il est situé entre MEDEA (25 Km à l'Est) et KHEMIS MILIANA (27 Km vers l'Ouest) et à une centaine de km d'ALGER.



Nom initial : SIDI ALI TAMDJERET puis OUAMRI

Climat méditerranéen avec été chaud

BORELY LA SAPIE est dans une zone de collines à 300 mètres au-dessus de la vallée précitée affluente du CHELIF. Il est dominé par les 850 mètres du Djebel GUELALA. On y accède par deux routes parallèles qui s'arrêtent toutes deux au village. C'est donc un village en cul-de-sac amélioré par le choix de la route.

A l'entrée du village il y a le mausolée de SIDI ALI, savant religieux.

HISTOIRE

Présence Turque  1515 - 1830



La maison du Bey Ottoman chef du Beylik a MEDEA

Les Turcs installèrent à MEDEA une *nouba* (garnison) et un *Hakem* (gouverneur) qui relevait directement d'ALGER, quoique MEDEA fût une des deux capitales du Beylik dit de TITTERI, qui s'étendait en réalité jusqu'à la plaine du SEBAOU (la deuxième capitale étant BORDJ SEBAOU). Cette situation dura jusqu'en 1770. Le caïdat de SEBAOU fut rattaché alors à ALGER, et MEDEA devint seule capitale du Beylik de TITTERI. Mostéfa BOUMEZRAG, a été le dernier bey de la province, de 1819 à 1830, date de la conquête de l'Algérie par la France. De juin à novembre 1830 il a résisté pendant cinq mois et il se rend le 17 novembre, près de MOUZAÏA. Il meurt en exil à ALEXANDRIE en Égypte.



Le TITTERI est une région montagneuse d'Algérie dont le chef-lieu est MEDEA. La région constitua un beylicat de la régence d'Alger. Le bey du TITTERI, institué en 1548, était vassal, comme les beys d'ORAN et de CONSTANTINE, du dey d'ALGER.

Après les traités DESMICHEL (1834) et de TAFNA (1837), le TITTERI devint au centre géographique de l'émirat qu'ABD EL-KADER se constitua jusqu'en 1847 -

Cliquez SVP sur ce lien : https://fr.wikipedia.org/wiki/Trait%C3%A9_Desmichels



Général Louis DESMICHEL (1779/1845)

https://fr.wikipedia.org/wiki/Louis_Alexis_Desmichels



Emir ABD-EL-KADER (1808/1883)

https://fr.wikipedia.org/wiki/Abd_el-Kader

Présence française 1830 - 1962

ALGER capitula le 5 juillet 1830. Sa plaine reçut les premiers colons agricoles venus de France ; ces colons eurent à combattre un ennemi redoutable, la fièvre paludéenne.

Cependant entre 1830 et 1839 beaucoup de tergiversations quant à l'attitude politique de colonisation à adopter. MEDEA fut occupée définitivement par les Français, le 17 mai 1840, après le combat de TENIAH et sa haute plaine se trouva ouverte à la colonisation un peu plus tôt que celle d'AUMAÏE. Dès 1840 MEDEA recevait ses premiers colons.

Deux villages n'ont été rattachés au TITTERI que bien après leur création : LETOURNEUX et **BORELY LA SAPIE**.

BORELY LA SAPIE que nous vous présentons n'a été intégrée que très tardivement au département de MEDEA, très exactement le 3 septembre 1959.



Notre localité a vu l'arrivée de ses premiers colons en 1864 et elle est devenue **BORELY-LA-SAPIE** vers 1900.

Le centre de population initial **SIDI ALI**, projeté en 1871, est établi en 1900 (terrains expropriés pour cause d'utilité publique par arrêté du 9 octobre) sous le nom de **BORELY-LA SAPIE**. Cette dénomination, attribuée par décision du gouverneur général du 21 juillet 1900, est officialisée par décret du 28 décembre 1915.

Commune mixte créée en 1905, elle faisait partie de la commune mixte du **DJENDEL** dont l'administrateur était à **LAVIGERIE** ; il était représenté par un adjoint spécial dans chaque commune.

COMMUNE MIXTE DE DJENDEL (arrêté gouvernemental du 25 août 1880)

LAVIGERIE (1320 ha) - DOLFUSVILLE (1983 ha) - DJENDEL (16 578 ha) - BENI FATHM (9295 ha) - OUED TELBENET (12 529 ha) - **OUAMRI (10 934 ha)** - HAUNACHA (4465 ha) - GHRIBS (16 038 ha) - DJEBEL LOUH (MATMATA) (15 348 ha) - TIGHZERT (26 264 ha)

SIDI ALI, puis **OUAMRI** doit son nouveau nom à **BORELY-LA-SAPIE** maire de BOUFARIK qui a envoyé des vivres aux habitants de ce village lors d'une disette.

Pierre Martin BORELY de La SAPIE : 1^{er} Maire de BOUFARIK - Maire de BLIDA - Conseiller général d'ALGER.



Frontispice Monument aux colons 1930

[...Au centre notamment il y avait un haut relief qui représentait les grands personnages de la colonisation française le maréchal BUGEAUD,....]

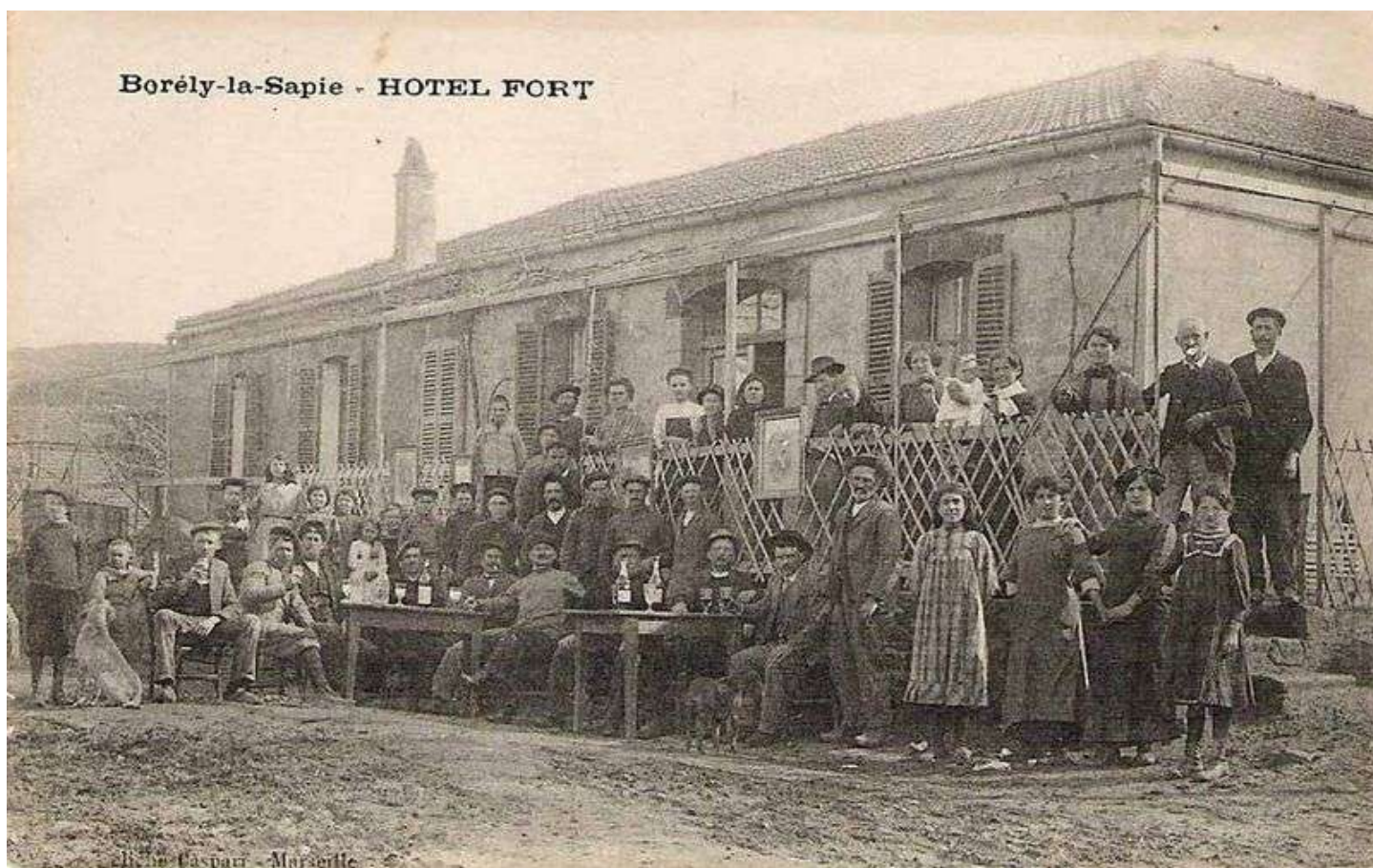
http://babelouedstory.com/thema_les/inasse/12486/12486.html

BORÉLY la SAPIE né à SEYNE dans les Basses-Alpes (aujourd'hui canton du dit, arrondissement de DIGNE-LES-BAINS, Alpes-de-Haute-Provence) en mars 1814, fit ses études classiques au Lycée d'AVIGNON ; et à peine rentré dans sa famille, à l'âge de vingt-sept-ans, il se distingua « dans les oeuvres de dévouement désintéressé et d'amour de l'humanité en remplaçant au chevet pestilentiel des cholériques, les médecins qui avaient abandonné leur poste de combat » selon le Colonel TRUMELET.

Corneille TRUMELET est né à Reims en 1817, il sera incorporé en 1839 au 7^{ème} régiment d'infanterie légère, duquel il sortira, avec le grade de lieutenant en 1851, et fera campagne en Afrique de 1851 à 1875 (avec la seule interruption de la guerre franco-prussienne de 1870 qu'il fera dans la Légion étrangère). TRUMELET entre dans l'Armée d'Afrique, le 22 mars 1856, le grade de capitaine et sera affecté au 1^{er} régiment de tirailleurs algériens à BLIDA. Il ne sera blessé que deux fois, ce qui est peu courant dans l'infanterie après trente-sept ans de service dont vingt-quatre de campagnes, et, fait curieux, ces deux blessures il les recevra dans Paris, le 24 juin 1848, lors de manifestation de rues. Il est l'auteur de plusieurs ouvrages dont celui sur BOU FARIK.



https://fr.wikipedia.org/wiki/Corneille_Trumelet



Quelques éléments biographiques de Pierre, Martin **BORÉLY la SAPIE**:

- 11/1844 : prend possession de la ferme de SOUK ALI, à BOUFARIK. Il dessèche 200 hectares de son marais en deux mois, ensemence, et plante beaucoup d'arbres.
- 1847 : fonde le Comice agricole de la province d'Alger.
- 21/11/1851 : décret qui érige Boufarik en commune. Il en sera, le 12/01/1852, le premier maire, et le restera durant 10 ans.
- 1853 : représente la province d'Alger (président de la délégation) à PARIS.
- 1861 : secrétaire, puis président de la Chambre consultative d'agriculture du département d'ALGER.
- Secrétaire puis vice-président du Conseil général d'ALGER.
- 1865 : quitte à sa demande la mairie de BOUFARIK, et prend la mairie de BLIDA (il y créa le Jardin BIZOT, et un magnifique boulevard extérieur).
- 1867-1868 : tremblement de terre à BLIDA (01/1867), choléra, typhus, famine.... il s'investira beaucoup.
- 1869 : commission pour la révision de l'Administration algérienne. Il est membre de cette commission d'étude qui se réunissait à PARIS.
- 1871 : lorsque des mesures furent prises pour réparer les désastres de la formidable insurrection indigène, le vice-amiral de GUEYDON, Gouverneur général civil de l'Algérie nommait, avec l'autorisation du Ministre, une Commission dite « des Indemnités » : il en sera le président. Pendant près de deux ans, il fait distribuer aux victimes de cette insurrection des sommes dont le montant s'est élevé au chiffre énorme de

vingt millions de francs.

- Puis, il reprend la direction de sa ferme de SOUK ALI. Il y crée des orangeries-modèles.
- 1882 : Conseiller général.
- 1884 : vice-président du Conseil supérieur du Gouvernement.
- 1895 : M. BORELY LA SAPIE, décède le 10 avril ; il est enterré au cimetière de BOUFARIK.

Le coton, écrivit BORELY LA SAPIE, « est la plante qui doit populariser l'Algérie, qui doit l'enrichir et l'unir à jamais à la France ». Il ne fut pas le seul à se tromper car nombreux étaient alors ceux qui imaginaient un territoire quasi tropical où planter coton et canne à sucre.

Cliquez SVP sur ce lien si vous souhaitez plus : http://encyclopedie-afn.org/BORELY_La_SAPIE_Pierre_Martin



Des concessions avaient été également attribuées à de riches investisseurs, dont les résultats furent mitigés. Deux d'entre eux cependant réussirent avec assez de bonheur : **BORELY LA SAPIE** à BOUFARIK, et DU PRE DE SAINT MAUR à ARBAL, près d'ORAN. On peut y ajouter les pères Trappistes qui plantèrent par la suite un magnifique vignoble à STAOUELLI, et le cédèrent en 1904 au Suisse BORGEAUD, venu tardivement en Algérie, mais dont la réussite allait faire de ses descendants, comme de ceux de BLACHETTE, le « *roi de l'alfa* », les responsables de tous les maux de l'Algérie française.



Henri BORGEAUD (1895/1964)



Georges BLACHETTE (1900/1980)

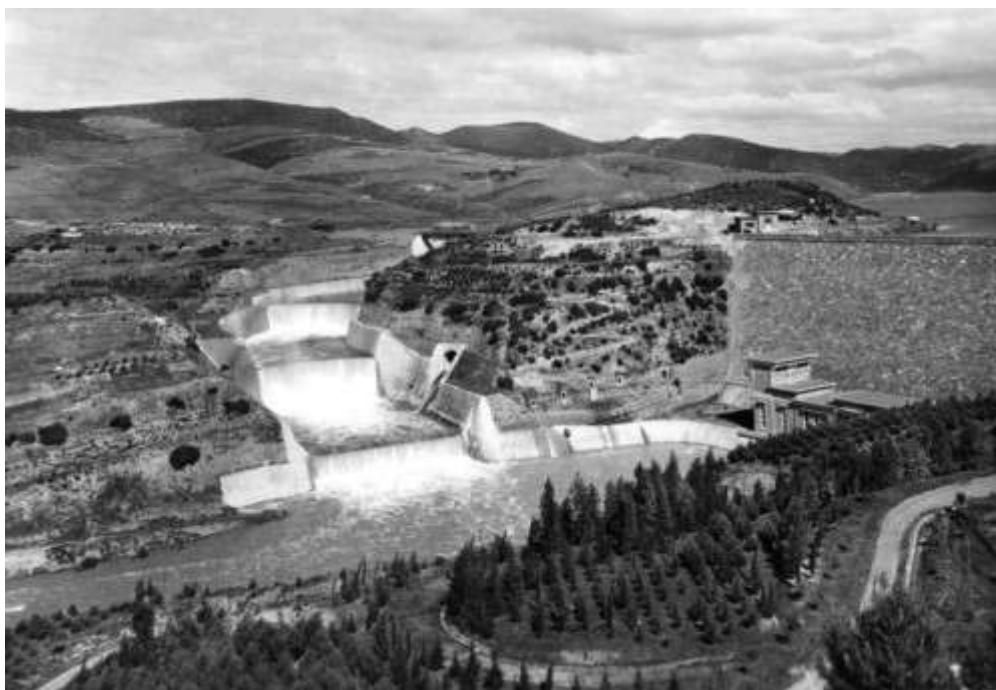
http://alger-roi.fr/Alger/colonisation/textes/algerie_seigneurs_h7.htm

Terres propres à la culture des céréales, de la vigne et des arbres fruitiers ; c'est le cas de BORELY LA SAPIE.

Les activités agropastorales étaient caractérisées par la petite agriculture de subsistance : cultures maraîchères, blé, orge, avoine... Il y a entre autres beaucoup de cactus où poussent les figues de barbarie, beaucoup de jujubiers et de grenadiers. À 2 km de BORELY en venant de MEDEA, on trouve une forêt immense d'eucalyptus au niveau du hameau d'OULEDILMI.



Mais son avantage est la présence des vignes donnant des vins dont la qualité est VDQS fut reconnue officiellement en 1947. Est-ce la raison qui a motivé la décision de rattacher la commune à MEDEA ? Peut être, car les villages voisins de la plaine du CHELIF avaient d'autres futurs possibles ; surtout après la construction du barrage du GHRIB qui n'a en rien concerné BORELY-LA-SAPIE.



Barrage du GHRIB : http://alger-roi.fr/Alger//titteri/pages/geographie/5_titteri_geographie_carte_barrage_lac.htm

[En début d'année 1961, se déroule l'une des embuscades les plus terribles de la guerre d'Algérie. Dans la vallée du Haut Chélif, à proximité du barrage du GHRIB, un convoi humanitaire de l'Equipe médico-sociale itinérante et son escorte sont attaqués par des rebelles. L'embuscade fait sept morts parmi lesquels quatre jeunes femmes dont le nom figure aujourd'hui sur le Mémorial du Quai Branly à Paris.]

Pour parfaire la mission de pacification et de promotion de l'Algérie, une équipe composée de personnels féminin de l'Armée de Terre (PFAT) est mise sur pieds en 1957. Elle est chargée de prendre contact dans les "douars" avec la population féminine musulmane. Cette équipe pilote, en liaison avec les services de santé des Armées, a participé aux séances d'assistance médicale gratuite et d'hygiène (AMG). Face au succès rencontré, l'état-major décida de développer l'expérience dans les différentes zones de l'Algérie. De jeunes musulmanes (Harkettes) y ont été intégrées et servaient notamment d'interprètes.

Le 19 janvier 1961 a connu l'une des plus tragiques embuscades de la guerre d'Algérie. L'attaque se tient à 35 km d'AFFREVILLE (à proximité du barrage du GHRIB), dans la vallée du Haut Chélif. Quatre jeunes femmes de l'Equipe médico-sociale itinérante (EMSI) s'étaient rendues, dans le cadre de l'assistance médicale gratuite, prodiguer des soins auprès des populations regroupées en deux villages à la cote 749, protégés par une unité du 28^e Régiment de Dragons.

Des anciennes des EMSI reviennent aujourd'hui sur cet épisode. « La SAS (Section Administrative Spécialisée) avait, comme à l'habitude, mis un véhicule "Dodge" à la disposition de quatre jeunes femmes avec, en plus du chauffeur, quatre hommes armés pour les protéger ». Par ailleurs, l'aumônier militaire Paul-Joseph SEÏTE, accompagné de son chauffeur et d'un dragon de protection, s'était rendu auprès du détachement en

poste à la cote 749. Il se joint au convoi du retour à bord de sa 2 CV personnelle, profitant ainsi de l'escorte des EMSI. Le convoi s'échelonne alors sur 1,5 km. A l'approche du poste de DJELLIDA, vers 17 h, un groupe d'une quinzaine de rebelles attendait le convoi sur le bord de la route. La première rafale blessa le chauffeur du "Dodge", tua la jeune femme qui se trouvait à côté de lui et deux Moghaznis. L'assaut du convoi s'ensuivit et tout alla très vite malgré la riposte de deux supplétifs.



La SAS de l'équipe médico-sociale itinérante auprès des populations autochtones.

Les rebelles, qui ne s'attendent pas à l'arrivée des derniers véhicules du convoi, prennent la fuite laissant derrière eux sept morts. Le père Paul-Joseph SEÏTE, d'origine bretonne, en Algérie depuis trois ans, est retrouvé le corps lardé de coups de couteaux dont l'un planté dans la gorge. Au sein de l'Equipe médico-sociale itinérante: Christiane GUENON, arrivée de Gironde depuis quelques mois, est tuée. Les trois autres jeunes femmes originaires de la région, Kheira-Djémila MADANI, M'Barka KEDASSA du GHRIB, et Saadia CHEMLA d'AÏN SULTAN, ont été achevées à coup de mitraillettes. Deux Moghaznis de la Section administrative spécialisée, Tahar CHAOUCHE et Ahmed TAFFRET, périssent également dans l'affrontement.

Il y eut cinq rescapés: le chauffeur du "Dodge" des EMSI, celui de la 2 CV du père SEÏTE, son Dragon accompagnateur blessé et deux Moghaznis. «Ce carnage, témoignage des risques alors encourus, nous rappelle le courage et l'abnégation des EMSI, mais aussi le cauchemar vécu par les rescapés tout au long de leur vie », insiste Aline, ancienne des EMSI.

Aujourd'hui, les noms des quatre jeunes femmes sont inscrits au Mémorial du Quai Branly, ainsi que celui de Germaine KINZLER, PFAT (Personnel féminin de l'Armée de Terre) ayant servi en Indochine puis volontaire pour intégrer les EMSI en Algérie en 1961. Elle a été enlevée avec son chauffeur dans le secteur de BOGHARI en février 1962 puis tuée par le FLN.] (Source : <http://ufacbagnolet.over-blog.com/article-19-janvier-1961-l-embuscade-du-barrage-du-ghrib-74385312.html>)

NDLR : Cette reproduction de l'article paru sur le Blog de l'ULAC de BAGNOLET, nous permet de rendre un vibrant hommage à des « soldats » dont le rôle social était leur combat. Il est vrai que de nos jours nous sommes confrontés à une certaine « hémiplegie » qui ne retient que les seuls faits dont l'armée française est en cause. Et pourtant les horreurs liées au terrorisme du FLN furent beaucoup plus nombreuses !

HISTORIQUE : Les débuts de la guerre ainsi que l'état de sous-administration de l'Algérie, notamment dans les campagnes, ont conduit le gouverneur général Jacques SOUSTELLE à recourir à des officiers spécialisés dans les affaires algériennes. Leur mission générale était « *la reprise en main de la population* » qui se trouvait en rupture de contact, afin de porter remède à « *la carence presque généralisée du renseignement, tant politique qu'opérationnel* » (directives du 4 octobre 1955). Ces officiers, responsables de Sections administratives spécialisées, se voyaient confier des attributions identiques à celles des administrateurs civils, cependant qu'une hiérarchie était mise en place auprès des préfets et sous-préfets, avec des officiers supérieurs constituant des échelons de liaison de département ou d'arrondissement. Les sections disposaient de personnel et d'une troupe de protection et de surveillance, le maghzen, composées de moghaznis recrutés sous contrat.



Jacques SOUSTELLE (1912/1990)

https://fr.wikipedia.org/wiki/Jacques_Soustelle

A la suite de la création des nouvelles communes et des élections municipales de 1959, les chefs de SAS furent notamment chargés de faciliter aux maires l'exercice de leurs attributions, et de veiller à la mise en oeuvre du plan de développement économique et social des communes. A

partir de 1961, le dispositif des SAS fut allégé. En 1962, le décret du 17 février porta création de services civils au nombre plus réduit, les Centres d'aide administrative, mais seuls certains de ces centres purent être constitués.

Une directive du Haut Commissaire de la République en date du 19 mai 1962 prescrivit aux préfets de prendre les mesures nécessaires pour que Sections administratives spécialisées, Sections administratives urbaines, Centres d'aide administrative et Centres urbains d'aide administrative aient effectivement cessé de fonctionner au plus tard au 30 juin 1962.

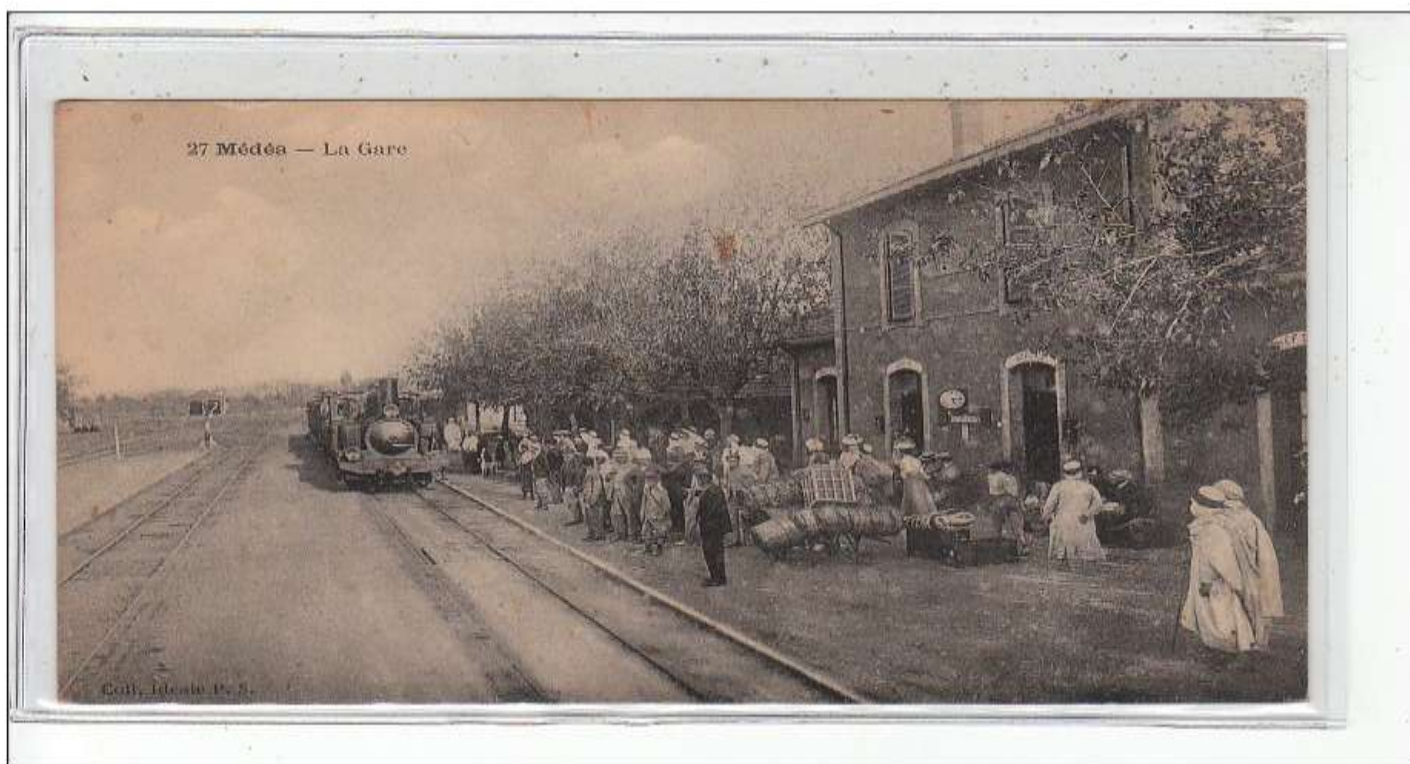


BORELY LA S.

vue de 1963

BORELY-LA-SAPIE est devenue commune de plein exercice par arrêté du 14 février 1948.

En 1950 il n'existait aucune desserte de ce village par un service de transport public. Deux gares proches : MEDEA - BOU MEDFA



Clem112

www.delcampe.net

Maire jusqu'en 1962

Yves FORT : de 1948 à 1962

DEMOGRAPHIE

Année 1954 : 6 213 habitants dont 134 européens

DEPARTEMENT

Le département de MEDEA fut un département français d'Algérie entre 1957 et 1962 avec le code **9 E**.

Considérée depuis le 4 mars 1848 comme partie intégrante du territoire français, l'Algérie fut organisée administrativement de la même manière que la métropole. C'est ainsi que pendant une centaine d'années, la ville de MEDEA, fut une sous-préfecture du département d'ALGER,

et ce jusqu'au 20 mai 1957. À cette date ledit département est amputé de sa partie méridionale, afin de répondre à l'accroissement important de la population algérienne au cours des années écoulées.



Le département de MEDEA fut donc créé à cette date, et couvrait une superficie de 50 331 km² sur laquelle résidaient 621 013 habitants et possédait cinq sous-préfectures : AUMALE, BOGHARI, BOU-SAADAA, PAUL CAZELLES et TABLAT.

En 1958, un arrondissement supplémentaire lui est rattaché, celui de DJELFA, constitué du territoire de la commune mixte éponyme, et les arrondissements d'AUMALE, de BOU-SAËDA et de TABLAT en sont distraits pour constituer l'éphémère département d'AUMALE.

L'Arrondissement de MEDEA comprenait 11 centres : BEN CHICAO - BERROUAGHIA - **BORELY LA SAPIE** - BRAZZA - CHAMPLAIN - DAMIETTE - EDMOND DAUDET - LODI - LOVERDO - MEDEA - NELSONBOURG -



Un souvenir de classe (brisé) d'une époque pas si lointaine (1937)

MONUMENT AUX MORTS

Le relevé n° 54608 de la Commune Mixte de DJENDEL mentionne **250 noms de soldats « Mort pour la France »** au titre de la guerre 1914/1918.

Ceux natifs d'OUAMRI sont transcrits en rouge :

ABDELLI Maamar (Mort en 1917) - ABDI Rabah (1915) - AHMED Aiad (1918) - AHMED Serier (1918) - AIGI Mohamed (1916) - AISSAOUI Ben Youcef (1916) - AISSAOUI Madjoub (1914) - ALLAGUI Abdelkader (1915) - ALLIDJE Adelhader (1916) - AMAR Seraï (1918) - AMARI Souna (1918) - AMIRI Saïd (1915) - AMMOUCHE Ahmed (1914) - ANEFAP Benaïssa (1914) - ASSAS Benaouda (1915) - ATTAF Abdelkader (1918) - AYACH Rabah (1918) - BAKHTOU Ben Aïcha (1916) - BARDAD Ben Youssef (1915) - BAROUNE Rezhallah (1918) - BELAÏAD Kouider (1917) - BELHENNICHE Mohammed (1914) - BELKHEIR Amar (1918) - BELKROCHE Abed (1918) - BELLALIA Ahmed (1918) - BELMEHDI Djilali (1917) - BELMOSTEFAOUI Kouider (1914) - BEN ALOUANE Aïssa (1915) - BEN ALOUANE Kouider (1914) - BEN ALOUANE Tayeb (1916) - BEN AMARA Abdelkader (1918) - BEN BARCK Lakchal (1914) - BEN CHOULI Ben Sedira (1916) - BEN DOUHA Larbi (1914) - BEN GHALIA Mohamed (1918) - BEN MILOUD Mohamed (1918) - BEN ZOHRA Mohammed (1918) - BENAÏCHOUBA Ahmed (1917) - BENDJABELLAH Mohamed (1918) - BENGHALIA Sadok (1914) - BENHARKAT Boukatem (1918) - BENREBOUH Mohammed (1918) - BENSOUNA Mammam (1918) - BENZINED Mohamed (1915) - BERHOUMI Mohammed (1916) - BERKAT Benabed (1917) - BERKAT Mohamed (1918) - BERKECHE Mohamed (1916) - BERRABHI Abdelkader (1916) - BESBES Miloud (1917) - BESKRI Mohamed (1919) - BESSEKRI Amer (1917) - BEYER Joseph (1914) - BOUAISSAOUI Lakhdar (1914) - BOUAMAMA Zaher (1917) - BOUAMOUH Ahmed (1915) - BOUAMRA Ben Boghdadi (1915) - BOUAZID Mohammed (1915) - BOUDJANA Adda (1916) - BOUGHEDDOU Ben Hammadouche (1914) - BOUGUETTOUCHE Mahdjoub (1916) - BOUHAZA Ali (1918) - BOUHEBBA Yahia (1916) - BOUKOUACHI Kouider (1914) - BOUMANA Houssine (1918) - BOUMAZA Bekroui (1915) - BOUNOUA Ahmed (1919) - BOURACHDI Mohammed (1916) - BOURDELIER Léon (1916) - BOURDIER Adrien (1915) - BOUREGA Djelloul (1918) - BOUREGA Mohamed (1914) - BOURKIZA Senouci (1917) - BOUZIDI Abdelkader (1915) - BOUZITOUNI Mohammed (1915) - BRADAIL Abdelkader (1919) - CHEBROUN Ali (1918)

CHERIFI Ahmed (1914) - CHICHAOUI Amrane (1914) - CHITTA Mohamed (1915) - CHOUANEF Ali (1918) - CHOUIREB Said (1918) - CRESPEAUX Dominique (1915) - DABACHI Amar (1915) - DAHGANI Abdelkader (1919) - DAHLOUK Ribouh (1914) - DAHMANI Kouider (1918) - DAOUDI Mohamed (1916) - DATTI Ahmed (1917) - DIGUET J. Baptiste (1916) - DJAOUANE Amrane (1918) - DJEBARI Ahmed (1916) - DJEBBAR Abdelkader (1918) - DJELLABI Bachir (1919) - DJELLAL Salem (1915) - DJELLOUK Ben Youcef (1919) - DJELLOUK Saïd (1918) - DJILALI TOUMI Ali (1915) - DJILLOUT Mohammed (1915) - DJOUABA Mohammed (1915) - DJOUABI Boualam (1914) - DJOUABI Boualam (1914) - DJOUABI Kouider (1917) - EL AROUSSI Abdelkader (1915) - ELIAS Miloud (1916) - ENJABRAN Hippolyte (1915) - ESSAÏDI Aïssa (1918) - ESSAÏDI Ben Ahmed (1917) - ESSELIMANI Otmene (1918) - ETTAHRI Kaddour (1918) - ETTOUHARI Ali (1916) - EXALTY Louis (1915) - FEGOUSE Abdelkader (1915) - FETTAL Mohamed (1915) - FETTAT Kouider (1915) - FIZIR Abid (1916) - GARAH Yahia (1916) - GASPARD Gaston (1915) - GENESTIER Camille (1915) - GHERBAOUI Abdelkader (1918) - GHERBI Ahmed (1917) - GHEZIL Belkacem (1914) - GHRIB Mohamed (1916) - GOUASMI Ben Dahmane (1918) - GOUDJIL Abdelkader (1917) - GOUDJIL Bachir (1917) - GRIB Ali (1918) - GUECHI Ahmed (1915) - GUENAOUI Ahmed (1915) - GUENNOUN Ahmed (1915) - GUENNOUN Saïd (1918) - **GUSSAB Djilali (1914)** - GUETATFI Mohammed (1916) - GUICHI Ahmed (1915) - GUODIANE Mohamed (1917) - HACHAÏCHI Aïssa (1918) - HADJ Amar (1918) - HADJ Kouider (1918) - HALLAOUA Mohammed (1918) - HAMIA KHODJA Mohamed (1914) - HAMIS Mohammed (1916) - HAMZA Ben Aïssa (1914) - HANACHI Maklouf (1916) - HANECHÉ Sadok (1918) - HARKAS Saim (1917) - HARRATI Mohammed (1917) - HENNANI Abdelkader (1914) - HIOUANI Ahmed (1918) - ILEF Abdelkader (1918) - KADA Ali (1916) - KADDOUN Mohammed (1918) - KEBIRI Saïd (1918) - KECHIDI Lasnaoui (1916) - KELLOUD Abdelkader (1917) - KERRAS Hannachi (1916) - KHABCHER Abdelkader (1915) - KHABECHEIR Mohammed (1915) - KHELILI Mohamed (1916) - KHELLADI Moussa (1915) - KHENFOUS Miloud (1914) - KHERKHACHE Abdelkader (1917) - KLEFFER Lucien (1915) - KORICHI Abdelkader (1916) - KOUACHI Ahmed (1914) - KOUIDER Ali (1917) - KOUIDER Ali Kouider (1917) - LABDI Mohamed (1916) - LABIDI Miloud (1917) - LABSI Abdelkader (1914) - LABSI Bentoumine (1918) - LAKDARI Ben Youssef (1917) - LAMRI Abdelkader (1914) - **LAMRI Miloud (1914)** - LARADJI Abdelkader (1916) - LARBI Mohamed (1915) - LATRECHE Ben Tayeb (1919) - LOPEZ Joseph (1918) - LOUISSET Abdelkader (1918) - LUGOT Honoré (1914) - M'BAREK Mohammed (1916) - MADJOUR Bouguettouche (1916) - MAKLOUF Kaddour (1916) - MANSOURI Kaddour (1917) - MATEHOUD Jean (1915) - MAZARI Abdessameud (1918) - MAZARI Djilali (1916) - MEDDAHI Sahraoui (1914) - MEGARIS Abdelkader (1919) - MEGATA Mohamed (1917) - MEGHERBI Amar (1918) - MEHABBI Missoug (1914) - MEITK Mohammed (1916) - MELKOUSSA Mohamed (1914) - MENICI Djilali (1918) - MENKOUCHE Rebiki (1914) - MENNAL Zabab (1916) - MERBAH Benyoucef (1916) - MERDJALI Larbi (1915) - MERLA José (1915) - MERSEL Makhifi (1914) - MESSAOUDI Bagdadi (1915) - METATIDJ Djelloul (1914) - METRITER Salem (1916) - MOKKEDEM Abdelkader (1915) - MOUAS Djilali (1914) - MOUZAOUI Zeid (1914) - NACEUR Ben Moussa (1916) - NEHBI Abdelkader (1914) - OGAB Madani (1915) - OMIRI Saïd (1917) - OUDJANE Abdelkader (1914) - OUGABA Tayeb (1916) - OUMGARRIS Mohammed (1917) - OUSSENEH Mohamed (1916) - PORTE Jean (1915) - RAHIMI Slimane (1918) - RAÏB Bou Amra (1916) - REBECHÉ Mohamed (1916) - RIALI Mahdjoub (1916) - RICOU Fernand (1917) - ROUABHI Moussa (1914) - **SADAOUI Rabah (1918)** - SAINT SERNIN Baptiste (1917) - SAINT SERNIN Emile (1914) - SALEM Ettoumi (1914) - SEBAH Ben Youcef (1915) - SEBIT Mohammed (1918) - SEFFAH Ahmed (1918) - **SETTOUMI Abdelkader (1915)** - SLIMANI Benzined (1916) - SMAÏLI Bouteldja (1914) - TAHRAOUI Abderrahmane (1916) - TAÏEB Ben Ahmed (1917) - TAÏEB Errahmani (1918) - TELHAOUI Cherif (1917) - TETON Joseph (1917) - TIGHERBINA Slimane (1916) - **TOUHARI Ali (1916)** - VEROS Jean Pierre (1918) - YAMOUNI Kouider (1918) - **YOUCEF Ezzine (1916)** - ZEFFANINE Youcef (1917) - ZERARKA Ali (1917) - ZERARKA Bouzidi (1916) - ZERIFI Mohamed (1914) - ZERROUGUI Rabah (1914) - ZIANE Ziane (1918) - ZIDELKHIR Mohamed (1916) - ZOUAOUI Larbi (1918) - ZOUIMI Mohamed (1918) - ZUINE Boukhatem (1915) - ■ ■

Tableau d'honneur : <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k55869486/f35.image>

Nous n'oublions pas nos malheureux compatriotes victimes innocentes d'un terrorisme aveugle et aussi cruel à BORELY LA SAPIE :

- M. BENKOUAR Benyoucef (28ans), enlevé et disparu le 4 juillet 1962 ;
- M. BENKOUAR Boualem (24ans), enlevé et disparu le 4 juillet 1962 ;
- M. ESCOLANO André (?), enlevé et disparu le 9 janvier 1959 (**Famille nous contacter SVP**) ;
- M. MARTY Ferdinand (50ans), enlevé et disparu le 9 janvier 1959.

EPILOGUE OUAMRI

Année 2010 = 15 978 habitants



Et si vous souhaitez en savoir plus, cliquez SVP, sur un de ces liens qui ont permis d'élaborer cette synthèse :

<http://encyclopedie-afn.org/Bor%C3%A9ly-la-Sapie>

[http://encyclopedie-afn.org/BORELY La SAPIE Pierre Martin](http://encyclopedie-afn.org/BORELY%20La%20SAPIE%20Pierre%20Martin)

<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5740421b/f4.image.r=vie%20des%20colons%20en%20alg%C3%A9rie.langFR>

http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/geo_0003-4010_1949_num_58_311_12660

<http://www.cerclealgerianiste.fr/index.php/archives/encyclopedie-algerianiste/histoire/histoire-economique/histoire-agricole/286-l-evolution-de-la-colonisation-dans-l-agriculture-et-en-particulier-dans-le-vignoble>

http://www.titteri.org/v_medea.htm

<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5695914m/f26.image>

<http://chelif.org/portail/?q=node/301>http://alger-roi.fr/Alger/titteri/textes/7_titteri_place_dans_alger.htm

<http://diassaada.alger.free.fr/k-Eglises/Medea-Orleansville.html>

NDLR : Si vous avez des informations complémentaires sur BORELY LA SAPIE n'hésitez-surtout pas à nous les transmettre. Nous nous efforcerons de mettre ce document à jour dans le cadre de la transmission mémorielle. D'avance MERCI.

BONNE JOURNEE A TOUS

Jean-Claude ROSSO